

Lire au suivant

Créer des ponts entre
les communautés grâce
à la lecture

Isabelle Lépine et Margaret Wells¹



Mention de source : iStock/SvetaZi

Chaque année, le corps professoral du Collège militaire royal de Saint-Jean (CMR Saint-Jean) organise des activités éducatives dans la collectivité afin de bâtir des ponts entre les cultures, de déconstruire des préjugés à l'égard des militaires et de tisser des liens entre leurs étudiantes et étudiants, communément appelés *élèves-officiers*, et les membres de la communauté élargie qu'ils seront un jour appelés à servir. À l'automne 2022, 35 élèves-officiers francophones du CMR Saint-Jean ont participé au projet *Lire au suivant*, qui consistait à lire des histoires sur l'inclusion et la diversité dans leur langue seconde – l'anglais – à des élèves de l'école primaire St-Johns, également située à Saint-Jean-sur-Richelieu. Dans cet article, nous présentons les succès, les défis et les surprises que le projet a apportés aux personnes apprenantes et au personnel enseignant.

¹ NDLR : Cet article est paru en version originale anglaise sous le titre « *Lire au suivant* : Connecting Communities Through Reading Practice and Engagement » dans le numéro Printemps-été 2023 de *Pédagogie collégiale* (vol. 36, n° 3 – version anglaise).

Au CMR Saint-Jean, nous sommes continuellement à la recherche d'occasions de mettre les élèves-officiers en contact avec les gens de la communauté. Ces jeunes deviendront éventuellement les leaders militaires du Canada, et à cette étape cruciale de leur formation scolaire et militaire, nous faisons de l'intégration des valeurs telles que l'inclusion et la valorisation de la diversité une priorité dans le programme d'études. Lire au suivant est un projet dont l'objectif est simple : créer des liens entre deux communautés différentes – les élèves-officiers francophones du CMR Saint-Jean et les élèves d'une école primaire anglophone locale – par l'entremise de la pratique de la lecture et de l'engagement.

À propos du Collège militaire royal de Saint-Jean

- Lieu : Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec
- Date de création : 1952
- Population étudiante inscrite : 350
- Formations offertes : niveaux collégial et universitaire

Le CMR Saint-Jean est l'un des deux collèges militaires du Canada. Fondé pour offrir une formation en français aux jeunes Québécois francophones avides de rejoindre les rangs des officiers canadiens, le CMR Saint-Jean a évolué pour donner aujourd'hui une formation collégiale et universitaire aux étudiantes et étudiants de partout au Canada désirant se joindre aux

Forces armées canadiennes (FAC) à titre d'officières ou d'officiers commissionnés. Ce mélange d'éducation aux niveaux provincial et fédéral n'est qu'une des nombreuses raisons pour lesquelles le CMR Saint-Jean demeure une institution unique. Les personnes acceptées au collège proviennent de partout au pays, des Maritimes aux provinces de l'Ouest, et vivent, étudient et mangent ensemble tout au long de l'année scolaire. L'expérience est unique, car les élèves-officiers et aspirants de marine développent simultanément des compétences interpersonnelles et professionnelles, le tout dans un environnement bilingue. Puisque le collège donne la priorité au bilinguisme au sein de l'institution, le corps enseignant et la population étudiante s'efforcent également de créer des occasions significatives d'interactions et d'échanges porteurs en dehors de la vie sur le campus.

La ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, située à 40 km au sud de Montréal, compte une population d'environ 100 000 habitants et habitantes, principalement francophones. Cette ville a une longue tradition militaire : elle abrite la Garnison Saint-Jean depuis 1979 et le CMR Saint-Jean depuis 1952. Malheureusement, même si Saint-Jean-sur-Richelieu s'est forgé une solide réputation de ville militaire au fil des années, des préjugés à l'égard d'une telle communauté existent encore aujourd'hui. De nombreux civils ne sont pas conscients des activités et entraînements militaires qui se déroulent dans leur propre cour ni des services d'assistance et de soutien que le personnel militaire et les élèves-officiers accomplissent souvent. De notre point de vue, comme personnes civiles qui enseignons à de



futurs leaders militaires, il nous a semblé important de développer un projet levant le voile sur cette réalité et permettant un réel discours et des échanges significatifs au sein de la communauté.

Des liens féconds grâce au bilinguisme

Lorsque le CMR Saint-Jean parle de bilinguisme, c'est dans le contexte des deux langues officielles du Canada. Cette précision est importante : plusieurs élèves-officiers parlent bien sûr d'autres langues que l'anglais et le français (y compris comme langue maternelle) – et n'ont peut-être jamais étudié ni même appris la deuxième langue officielle –, mais être membre des FAC exige un profil linguistique dans les deux langues officielles.

De ce fait, pour l'étude de la langue seconde, les élèves-officiers de première année suivent le programme du réseau collégial et sont évalués et placés dans de petits groupes en fonction de leur évaluation linguistique. Le programme de français comporte six niveaux de classe et le programme d'anglais, quatre. La taille des classes est réduite afin de faciliter les apprentissages et de stimuler les échanges. L'apprentissage par projet est un élément clé que le Département de langues a souvent mis de l'avant, en encourageant, par exemple, la pratique de la deuxième langue en contextes authentiques : commande de nourriture au restaurant, action bénévole au sein d'organisations communautaires ou sortie au théâtre. Nous travaillons de manière à intégrer l'acquisition des compétences langagières – lire, écouter, écrire et parler. Il faut toutefois

reconnaître qu'apprendre une langue et la pratiquer sont deux choses fort différentes. Bien que les personnes apprenantes puissent rapidement se sentir à l'aise dans leur seconde langue lors des cours, il demeure important de repousser les limites de leur zone de confort en les sortant de la classe. Après tout, ces élèves-officiers seront un jour en poste dans différentes régions du Canada et du monde.

Alors que la population étudiante anglophone a bénéficié de projets spéciaux lui permettant de pratiquer le français dans des situations authentiques avant son arrivée aux études supérieures, des projets équivalents en anglais se sont avérés plus difficiles à mettre en œuvre pour les jeunes francophones vivant dans les zones rurales du Québec ou dans de petites villes à forte majorité francophone. Une collaboration entre une professeure d'anglais langue seconde (ALS) et une professeure de français langue seconde (FLS) a été mise en place, pour encourager les élèves-officiers francophones à pratiquer l'anglais en dehors du campus dans un contexte authentique et réel, et pour leur permettre d'interagir et de tisser des liens avec les membres de la communauté.

Créer des possibilités en contexte authentique

L'idée originale du projet est venue d'une personne enseignante militaire dont l'enfant fréquentait l'école primaire St-Johns. Cette école accueille plus de 540 élèves et fait partie de la commission scolaire Riverside, l'une des neuf commissions scolaires anglophones du Québec qui offrent une expérience d'apprentissage entièrement bilingue. En raison de

l'emplacement de l'école, certains élèves ont des parents militaires travaillant actuellement à la base ou au collège.

Après une première réunion entre Isabelle Lépine, enseignante de FLS au CMR Saint-Jean, et Valérie Caya, directrice adjointe de l'école primaire St-Johns, pour discuter de la logistique et du calendrier, le projet a été présenté au corps professoral en ALS du CMR Saint-Jean. La directrice du Département de langues, Margaret Wells, a vu l'occasion de faire participer ses trois groupes d'étudiantes et étudiants de niveau intermédiaire supérieur.

Le projet était assez simple au départ : des élèves-officiers du CMR Saint-Jean allaient lire des histoires abordant les sujets du respect, de la diversité et de l'inclusion aux élèves de l'école primaire de St-Johns. Les séances de lecture se dérouleraient en petits groupes, de la maternelle à la sixième année, et seraient suivies d'une discussion. Comme l'équipe enseignante de St-Johns avait déjà une activité pédagogique portant sur l'inclusion et la diversité, elle a demandé que les élèves-officiers du CMR Saint-Jean abordent ces thèmes avec leurs élèves. Il est rapidement devenu évident que l'échange avait un grand potentiel pour devenir significatif pour les deux parties impliquées, et c'est ainsi qu'une planification plus élaborée a commencé. Le respect et la compréhension mutuelle de toutes les personnes impliquées ont été à la base de l'interaction linguistique. Nous avons compris, tout comme nos élèves-officiers, que l'apprentissage d'une langue offre une fenêtre sur la compréhension de la culture, de l'histoire et des défis actuels. La langue est vraiment une question

de connexion. C'est ainsi qu'est née l'activité *Lire au suivant* : un projet qui, grâce à la lecture et à des échanges significatifs, permettait aux élèves-officiers francophones non seulement d'entrer en contact avec des jeunes d'une autre école, mais aussi de construire des ponts avec leur communauté et de vivre l'expérience d'une approche inclusive et sans jugement – tout cela en anglais. De fait, cette activité a favorisé l'atteinte des objectifs préalablement définis, en utilisant la lecture et l'écoute active comme point de départ. Selon la directrice adjointe de l'école primaire St-Johns, Valérie Caya :

La littérature jeunesse est un outil pour célébrer la diversité et l'inclusion et pour en apprendre davantage à ce sujet. Elle donne une voix à des histoires importantes et contribue à créer un sentiment d'appartenance lorsque les histoires sont racontées en groupe. [Notre traduction]

Les élèves-officiers étaient enthousiastes à l'idée de participer à l'activité *Lire au suivant*. Les conversations, la formation et le travail autour de la diversité et de l'inclusion font partie intégrante de la vie du campus et constituent une priorité pour toute la communauté du CMR Saint-Jean. Dans le cadre de notre programme de cours, les stratégies de lecture sont implicitement et explicitement enseignées tout au long de la session. Les étudiantes et étudiants apprennent à rechercher l'information essentielle, à utiliser leurs connaissances antérieures pour faire des prédictions et à résumer les éléments principaux de l'information dans des exercices de réflexion, de jumelage et de partage. Dans le cadre du projet,

les élèves-officiers ont utilisé leurs stratégies de lecture pour élaborer des questions et faire des prédictions qui ont guidé leurs présentations aux jeunes du préscolaire et du primaire.

Quelques semaines avant l'échange, l'équipe enseignante de St-Johns a envoyé des livres aux futurs lecteurs et lectrices du CMR Saint-Jean pour qu'ils s'exercent avant de les présenter aux classes. Au début, la tâche semblait assez simple : lire des livres à haute voix aux élèves de la maternelle et du primaire, puis participer à une séance de questions-réponses. Mais lorsque le sujet de la lecture a été abordé avec les élèves-officiers, ceux-ci ont eu de nombreuses idées quant à la façon de donner plus d'ampleur au projet. Ils voulaient revêtir différents uniformes pour que les enfants puissent voir ce qui était porté au combat, à la parade ou en classe. Ils voulaient également apporter des accessoires : leur sac à dos, leur bouteille d'eau et leur casque. Les élèves-officiers étaient de plus en plus excités et se sentaient fort engagés, tout comme l'équipe enseignante de St-Johns. Il a même été suggéré qu'après la lecture, un des groupes du CMR Saint-Jean puisse orchestrer un petit exercice physique avec les enfants dans le gymnase.

Préparer, anticiper et faire de la place pour l'inattendu

Chaque fois qu'un professeur présente un projet qui non seulement motive les apprenants et apprenantes, mais les amène à planifier au-delà des paramètres initiaux, nous pouvons considérer cela comme une réussite – et dans ce cas-ci, l'échange proprement dit n'avait même pas encore eu lieu que déjà l'enthousiasme était à son comble. Les

élèves-officiers ont commencé par revoir différentes stratégies de lecture en classe, telle que la déduction des thèmes ou encore des émotions à partir d'images, comme le feraient des élèves du primaire. Avant de recevoir les livres de St-Johns, ils ont aussi participé à des activités et à des discussions intéressantes sur la diversité et l'inclusion. Parmi les activités utiles ayant servi à préparer l'échange, mentionnons les discussions sur les préjugés et sur la crainte de répondre à des questions difficiles ou malaisantes ainsi que l'examen des profils des différents groupes d'âge auxquels les élèves-officiers allaient faire la lecture.



Mention de source : iStock/SvetaZi

Nous avons compris, tout comme nos élèves-officiers, que l'apprentissage d'une langue offre une fenêtre sur la compréhension de la culture, de l'histoire et des défis actuels.



Dès qu'ils ont eu les livres en main, les élèves-officiers ont parcouru la sélection proposée en sous-groupes jusqu'à ce qu'ils en trouvent un qui les touche personnellement. Ils l'ont lu ensemble en silence, en soulignant les liens intéressants entre le texte et les illustrations. Ensuite, ils se sont relayés pour en faire la lecture à haute voix et ont déterminé qui lirait quelles pages aux enfants. À ce stade, ils ont également réfléchi à la manière de répondre aux questions pouvant éventuellement être posées par les élèves pendant la lecture. Enfin, ils ont présenté le résultat de leur travail préparatoire à leur professeure et à au moins un autre sous-groupe, puis ont pris des notes sur les éventuelles erreurs de prononciation. Cet exercice leur a permis d'explorer les nuances de la prise de parole en public, de la présentation, de la voix et du ton, et de s'adresser à des groupes de tailles et de compositions différentes. La projection et le contact visuel avec le public pendant la lecture ont aussi été expérimentés. Chaque petit groupe a préparé quelques questions sur le

livre à poser à la classe, pour la fin de l'exercice. Pour nombre d'élèves-officiers, c'était la toute première fois qu'ils lisaient à haute voix dans leur deuxième langue devant un public.

L'activité *Lire au suivant* s'est déroulée sur trois jours. Les élèves-officiers du CMR Saint-Jean ont été divisés en groupes de trois, et chaque membre d'un groupe portait un uniforme différent. Au début de chaque journée, les élèves-officiers ont été accueillis chaleureusement par le personnel administratif de St-Johns et on leur a dit à quel point leur contribution était appréciée. Les petits groupes ont été dirigés vers différentes classes, où ils se sont présentés, ont lu l'histoire et ont répondu aux questions des enfants. Si certaines questions portaient sur les livres, d'autres avaient trait aux élèves-officiers eux-mêmes. Les enfants voulaient en savoir plus sur la vie militaire, la vie au collège, et avaient même, dans le cas des plus jeunes, des questions brûlantes telles que : « Avez-vous une couleur préférée ? » Lors de la rencontre visant

à faire le bilan de l'activité, tous les élèves-officiers du CMR Saint-Jean ont été surpris de constater à quel point les élèves de St-Johns étaient bilingues et que plusieurs d'entre eux avaient des membres de leur famille dans l'armée.

Questionnés à savoir si l'idée de reconduire un tel projet était souhaitable, les élèves-officiers du CMR Saint-Jean ont répondu à l'unanimité : « Oui, absolument ! » Ils ont apprécié le défi que représentait la pratique de la lecture dans leur deuxième langue dans un contexte authentique. Ils pensaient que lire un livre pour enfants en anglais serait facile. Or, parce qu'ils allaient en faire la lecture à haute voix, ils ont ressenti une pression supplémentaire les motivant à s'assurer qu'ils connaissaient tous les mots et que leur prononciation était correcte. En outre, un livre en particulier a représenté un défi singulier. Il portait sur la beauté des noms du monde entier et comprenait une trentaine de noms différents de toutes les parties du monde, qui devaient être lus à haute voix. Un glossaire à la fin de l'ouvrage donnait la prononciation phonétique de chaque nom, mais il était évident que le groupe d'élèves-officiers à qui le livre avait été confié était inquiet. Il ne s'agissait plus d'anglais, mais bien de prononcer des noms avec des sons et des combinaisons de lettres qu'ils n'avaient jamais entendus ou prononcés auparavant. Après avoir exprimé leur inquiétude, les membres de l'équipe ont fait face à deux options : choisir un autre livre ou emporter le livre chez eux et s'entraîner jusqu'à ce qu'ils se sentent à l'aise, cette dernière option étant encouragée par Margaret Wells, leur professeure. Après une courte délibération, les élèves-officiers ont choisi d'emprunter le livre et de s'entraîner.

Lorsque le moment est venu de le lire devant la classe, ils l'ont fait avec peu d'hésitations et beaucoup de fierté. Relever ce défi est un bel exemple de ténacité et d'engagement à poursuivre le travail. Le défi que représentait le texte aurait été intimidant pour n'importe qui, n'importe où. Et pourtant, d'un point de vue pédagogique, parce que les élèves-officiers disposaient de ressources et de soutien, ainsi que du temps nécessaire, ils étaient convaincus de pouvoir mener à bien le projet.

Leurs idées préconçues sur la lecture pour les élèves d'une commission scolaire anglophone ont été rapidement mises de côté, car ils se sont sentis tout de suite les bienvenus. En outre, parmi les petits auditeurs et auditrices de l'école primaire St-Johns, plusieurs sont passés naturellement d'une langue à l'autre pendant la période de questions. Les élèves-officiers du CMR Saint-Jean ont appris qu'il existe au Québec des environnements d'apprentissage semblables au leur, qui accueillent et valorisent les deux langues officielles, ainsi que d'autres langues. Qui plus est, dans le cadre de cet échange, ils ont été agréablement surpris de voir à quel point les enfants les soutenaient et leur étaient reconnaissants de leur service dans les FAC. Ils ne s'attendaient pas à une telle réaction.

Un leadership fort est une compétence essentielle dans l'armée. Si certains élèves-officiers se sont montrés timides ou anxieux au début, ils se sont rapidement sentis plus à l'aise devant tant de regards curieux. Comme pour de nombreux projets, certains des résultats les plus gratifiants sont ceux qui n'étaient pas prévus. Un groupe en particulier

a terminé sa période de lecture et de questions plus tôt que prévu. Au lieu d'attendre des instructions, le trio a pris les devants et organisé une brève activité artistique et artisanale au cours de laquelle les enfants ont pu dessiner des coquelicots et découvrir leur symbolisme. Ces jeunes ont même pu essayer les chapeaux militaires et tenter de soulever le sac à dos bien rempli que les élèves-officiers portent sur le terrain.

Grâce au travail fait en classe sur les stratégies de révision, le niveau d'anglais des élèves-officiers du CMR Saint-Jean reflétait une capacité à comprendre, à adapter et à analyser les concepts importants des livres et de leurs propres expériences de vie. Alors que le passage des livres aux questions et aux discussions sur divers sujets aurait pu paraître déroutant, ces futurs officiers et officières ont fait remarquer que les transitions étaient naturelles. C'était comme si l'intimité de la lecture, tous élèves confondus, ouvrait la voie à des discussions plus significatives.

Conclusion

La coordination d'une telle activité demande du temps, de la planification et une bonne communication. Il importe d'abord de trouver, dans les deux milieux d'enseignement, des partenaires intéressés et prêts à s'investir dans un tel projet. Ensuite, il faut identifier les objectifs pédagogiques de l'activité, rédiger un canevas et le faire approuver lors d'une réunion du conseil d'établissement ou de la direction de l'école (selon l'institution). Une fois cette étape franchie, on doit retourner à la planche à dessin pour

aménager les horaires, demander les autorisations de sortie, réserver les transports et sélectionner les romans à lire. En revanche, les bénéfices d'une telle activité valent bien les heures investies dans sa préparation.

En tant que pédagogues, nous nous efforçons de concevoir et de mettre en œuvre des projets significatifs dans nos classes. Proposer une pratique linguistique en situation authentique et réelle, où les apprenants et apprenantes peuvent échanger naturellement, demande du temps et de l'organisation. Il faut pouvoir adapter le plan à la réalité du terrain et vouloir inclure les étudiants et étudiantes dans chaque aspect de la planification afin que ce projet devienne, en grande partie, le leur. Les liens affectifs tissés tout au long du projet, de la lecture au dessin et à la transmission spontanée d'expériences, ont véritablement enrichi l'expérience pour les élèves des deux institutions d'enseignement. Apprendre une langue signifie, en fin de compte, d'établir une connexion avec les autres, qu'il s'agisse de nos pairs, de nos collègues ou des membres de la communauté dans son ensemble. Le projet *Lire au suivant* a donné aux élèves-officiers du CMR Saint-Jean l'occasion de développer leurs compétences en matière de leadership et de communication tout en créant des liens avec une communauté différente de la leur, ce qui constitue une fondation solide pour la diversité et l'inclusion auxquelles nous aspirons. —



Après avoir enseigné le français dans plusieurs pays et travaillé avec des personnes immigrantes dans la grande région de Montréal pendant huit ans, **Isabelle Lépine** s'est jointe en 2015 au CMR Saint-Jean, où elle aime jongler avec le vocabulaire militaire et discuter d'opérations tactiques.

isabelle.lepine@cmrsj-rmcsj.ca



Margaret Wells a 23 ans d'expérience dans le domaine de l'éducation, à la fois comme directrice et comme professeure d'anglais langue seconde. Elle a enseigné à l'École de langues des Forces armées canadiennes ainsi que dans le réseau collégial avant d'étendre ses racines au CMR Saint-Jean.

margaret.wells@cmrsj-rmcsj.ca

VOTRE BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE EN ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL

COLLECTIONS THÉMATIQUES,
ARTICLES SCIENTIFIQUES,
SERVICES PERSONNALISÉS, ET PLUS !

RETROUVEZ L'INTÉGRAL DES ARTICLES
DE PÉDAGOGIE COLLÉGIALE DANS :

E3UQ.info

centre de
documentation
collégiale

cdc.qc.ca